

TRIATHLON XXL. Samedi 28 mai, la 4^e édition du E.Leclerc FrenchMan, remporté par Frédéric Durand et Cendrine Gerosa, s'est déroulée à Hourtin dans des conditions météorologiques difficiles. Le public avait répondu présent lui aussi.

E.Leclerc FrenchMan : une superbe édition

✓ **Kévin BESSIERE**

Le départ du E.Leclerc FrenchMan a été donné sur les coups de 7 heures du matin à Piqueyrot. Triathlon aux distances XXL, il propose 3,8 km de natation dans le lac d'Hourtin (de Piqueyrot à l'île aux enfants), puis 180 km à vélo et un marathon pour terminer. Pour cette quatrième édition, les conditions se sont avérées difficiles pour les participants, comme l'explique Benjamin Sanson, organisateur de l'événement : « Le matin, les conditions étaient idéales avec 20 °C et pas de vent. Puis il y a eu une montée de chaleur entre 8 heures et 11 heures. Ensuite, une vague humide, le vent s'est levé et pour finir encore un coup de chaleur. Le corps doit s'adapter et c'est très contraignant. » Même s'il reste satisfait des « très belles performances », Benjamin Sanson est conscient que ce ne pouvait être une « année à record ». Après 8 h 46 min 30 s, le premier « FrenchMan », Frédéric Durand (Team Charente Triathlon), a franchi la ligne d'arrivée, suivi de Pierre Gaspariau (Miramont Triathlon) en 8 h 56 min 45 s. Le Belge Nicolas Auverdin (Tribe) complète le podium en 9 h 05 min 5 s. Pour l'organisateur, cette quatrième édition est « la plus belle », car « c'est la première fois que des coureurs arrivent toutes les deux minutes, cela crée une ambiance sur la ligne d'arrivée et ça, c'est important ». À la fin de l'épreuve, il remettait à chacun une médaille, ainsi qu'une casquette et un tee-shirt à l'effigie du FrenchMan et les concurrents pouvaient aller se restaurer sous une tente prévue à cet effet.

L'incroyable perf de Cendrine Gerosa

Le vainqueur, Frédéric Durand, professeur dans l'enseignement supérieur, a de quoi être satisfait de sa course. Alors qu'il considère la natation comme n'étant pas sa spécialité, il a pourtant « bien nagé », terminant dans les dix premiers. À mi-chemin à vélo, il se positionne à la quatrième place. Son idée : « Faire une bonne course à pied », son point fort. En tête au semi-marathon, même s'il estime l'avoir couru « peut-être un peu trop vite », les premières difficultés musculaires se sont faites ressentir à 25^e km. Mais une fois devant, « la course se joue dans la tête ». À 5 km de l'arrivée, « je savais que c'était gagné, ce n'était pas possible qu'il (le 2^e, N.D.L.R.) me prenne 5 ou 6 minutes. Mais il ne fallait pas que je perde la course tout seul ». Ce n'est qu'une fois la dernière ligne droite entamée qu'il a pu savourer avec le public cette belle victoire. Près de deux heures après lui, la première participante féminine, Cendrine Gerosa (RushTeam) a franchi la ligne d'arrivée à son tour,



7 heures : départ du FrenchMan de la plage de Piqueyrot pour 3,8 km de natation, puis 180 km à vélo avant de finir par un marathon.



PHOTOS Sébastien Huruguen



La gagnante féminine Cendrine Gerosa épatée par le public. PHOTO JDM-PB



Le podium masculin du FrenchMan.

PHOTO S. Huruguen



Départ du Triathlon Sichel Sport (moyenne distance) disputé dimanche et remporté par le champion de France Frédéric Delaure en 1 h 52 min 15 s. PHOTOS S. Huruguen



en 10 h 41 min 16 s. Le podium est complété par Christelle Labat, en 11 h 16 min 20 s et Claire Chazaly 11 h 25 min 01 s, toutes deux du club de Saint-Paul-les-Dax Triathlon. La gagnante, économiste suisse, n'en est qu'à son deuxième triathlon XXL. Et pourtant, elle a fait toute la course dans le top 3. Après être « partie relativement tranquille », elle a géré la première épreuve pour sortir de l'eau « assez fraîche ». Sur son vélo, elle se sentait « bien » et décrit le parcours comme « parfait ». Une fois à pied, elle est partie à son rythme. « Je voulais faire ma course », dit-elle. Si elle reconnaît une difficulté autour du quinzième kilomètre du marathon, elle ne s'est pas dégonflée pour autant et est repartie, « un peu moins vite ». Au final, un résultat « inespéré », avec un temps amélioré de près de 45 minutes : « C'est incroyable, pour mon deuxième IronMan (triathlon XXL, N.D.L.R.). »

« Gagner contre soi »

Après l'effort, le réconfort dit-on. Mais pendant que certains pouvaient se reposer, récupérer des forces au niveau de la ligne d'arrivée et savourer le fait d'avoir fini une telle épreuve, d'autres étaient encore sur le parcours à fournir des efforts. C'est le cas notamment de Michel Frugoli (Tri Club Isle-sur-la-Sorgue). Pour sa deuxième expérience, après un abandon en Suisse, ce concurrent avait « envie d'aller au bout » : « Venir ici, cela demande un investissement sportif mais aussi financier, donc il faut persévérer. » Pour lui, la performance consistait à « finir la course » et gagner cette « compétition contre soi ». Arrivé en 321^e position (sur 322 arrivants) en 16 h 14 min 40 s, il a trouvé « presque gênant de voir encore des bénévoles » l'encourager et le ravitailler le long du parcours. Comme bon nombre de coureurs sur la ligne d'arrivée, ses

premiers mots vont à un « public formidable et une organisation exceptionnelle ». Même écho chez Frédéric Durand, qui tenait à « remercier l'ensemble du public et les athlètes » qui l'ont encouragé sur le parcours. Enfin, Cendrine Gerosa, qui avoue n'avoir « jamais entendu [son] nom autant de fois »,

salue elle aussi « un public extraordinaire » et une organisation exceptionnelle. De quoi revenir l'année prochaine ? « Pas sûre, quand on en finit un, on se dit plus jamais ça. » ■



Les petits champions du Duathlon Mac Kids à l'honneur.

PHOTO S. Huruguen